

Le rayonnement de sa gloire



Sur les chemins de Lourdes, en se rapprochant les uns des autres, on se rend bien compte que le visage de Dieu nous traverse. Qui n'a pas d'inscrit au fond de son cœur le goût du beau, du bien et du vrai? Tout cela est plus intime à soi-même que soi-même et passe divinement dans la « liturgie de nos relations » en même temps que le vent de la pandémie.

L'émerveillement ne serait-il pas une prise de conscience de Dieu? Ne sommes-nous pas en tout temps le rayonnement de sa gloire? Baptisés, nous devenons des disciples missionnaires appelés à l'annonce de l'Évangile. La Parole de Dieu doit aller partout jusqu'aux extrémités de la terre pour être image de Dieu partout là où la vie nous mène...

« Le cœur de Jésus n'a pas de limite, le cœur de l'Église n'a pas de frontière, ton cœur non plus n'en peut avoir » disait Madeleine Delbrel. Ensemble, Seigneur, célébrons notre foi et que nous trouvions en toi notre unité!

René Pageau, c.s.v.
Recteur



NOTRE-DAME DE PELLEVOISIN

Dans les deux derniers siècles de l'histoire de l'Église, les apparitions de la Vierge Marie se sont multipliées. S'ensuit le plus souvent l'édification de sanctuaires appropriés sur les lieux où Marie s'est fait connaître, suivie de nombreux pèlerinages. L'exemple de Lourdes (1858) est sans doute le plus connu de nous, mais il y en a d'autres : La Salette (1846), par exemple, Pontmain (1871), Pellevoisin (1876) en France, Fatima (1917) au Portugal, Beauraing (1932) et Banneux (1933) en Belgique et, tout près de nous, Medugorje (1981) en Bosnie-Herzégovine. Pour tout dire, Marie s'est manifestée un peu partout dans le monde, y compris en Amérique, en Afrique et en Extrême-Orient.

Au Canada, en 1897, la ville de Joliette célébrait avec éclat les 50 ans de l'arrivée des Clercs de Saint-Viateur au pays. Le P. Pascal Lajoie, supérieur général de la congrégation, profite de l'occasion de sa visite canonique au Canada et aux États-Unis pour se joindre aux célébrations du 23 juin. Il le fait avec d'autant plus de cœur qu'il a été curé de Joliette de 1864 à 1880, et curé très apprécié. Il est accompagné d'un confrère français, le F. Onésime Guillermain, fer-



vent promoteur des apparitions de la Vierge à Pellevoisin (1876), un coin de l'archidiocèse de Bourges. Grâce à ce confrère, Pellevoisin ne nous est pas tout-à-fait inconnue.

Le 2 septembre, à notre nouvelle Maison provinciale d'Outremont, le même P. Lajoie bénit la première statue de Notre-Dame de Pellevoisin à nous parvenir de France. C'est cette même statue qui a orné jusqu'à l'an dernier le chœur de la chapelle dite «du Vœu», inau-

gurée le 16 juillet 1948 dans le même édifice en reconnaissance à Marie qui, en bonne Mère, a permis à notre communauté de survivre aux horreurs de son crash financier de 1904 à 1911. Mais de quoi s'agit-il quand on parle de Notre-Dame de Pellevoisin ?

Il faut d'abord dire que Pellevoisin est une paroisse du diocèse de Bourges situé au beau milieu de la France dans le département de l'Indre près de Châteauroux. C'est dans ce bourg établi à une croisée de chemins qu'Estelle Faguet, une domestique de 32 ans, à l'article de la mort, dans la nuit du 14 février 1876, reçoit la visite de la Vierge Marie, Mère de Miséricorde. Cette apparition s'est répétée dans son sommeil à quinze reprises jusqu'au 8 décembre de la même année et elle fut l'occasion, à la cinquième apparition, celle du 19 février, de la parfaite guérison de la mourante.

Cette série d'apparitions est suivie de proche par l'abbé Salmon, curé de Pellevoisin, qu'elle s'est choisie comme accompagnateur spirituel. Elle l'informe au jour le jour du moindre détail des apparitions, mais



Estelle Faguet

ce qu'elle rapporte n'affecte en rien le scepticisme du bon prêtre qui trouve que, vu son état de santé, il est normal qu'elle déraile quelque peu. Surtout à la troisième apparition, quand elle l'informe que Marie lui a promis la guérison pour le surlendemain. Or, au jour dit, l'abbé est obligé de se rendre à l'évidence : il la trouve tout ragailardie de corps, de cœur, d'âme et d'esprit. «Vive Jésus dans nos cœurs !»

Mais ce n'est pas tout, à la neuvième apparition, celle du 9 septembre, la miraculée reçoit de Marie une mission spéciale, celle de propager la dévotion au divin Cœur de Jésus par le moyen du scapulaire du Sacré-Cœur, dévotion bientôt encouragée par l'archevêché, puis approuvée par Rome sous Léon XIII en 1900.

Mais qui était Estelle Faguet? Notons d'abord qu'elle est née dans une région de France plus au nord, à Saint-Memmie en Champagne le 12 septembre 1843 de parents croyants et financièrement à l'aise. Désirant consacrer sa vie au service des nécessiteux, elle entre à 20 ans chez les Augustines hospita-

lières de l'Hôtel-Dieu de Paris, mais une chute accidentelle dans un escalier fait d'elle une handicapée, ce qui l'oblige à renoncer à la vie religieuse. Elle devient, en dépit de ses difficultés, femme de chambre de la comtesse de La Rochefoucauld à Paris comme au château de Montbel, près de Pellevoisin. Plus tard, elle fait venir près d'elle ses parents ruinés par un mauvais tournant de leurs entreprises. Elle s'engage à les soutenir du mieux qu'elle peut malgré son peu de ressources.

Puis voilà qu'à 32 ans, après douze ans de bons services à sa maîtresse, elle est atteinte d'un mal incurable qui affecte douloureusement son estomac, ses poumons en plus de son genou de nouveau endolori. Les médecins consultés ne voient pas comment elle pourrait s'en tirer. C'est alors qu'elle écrit à la Vierge Marie pour obtenir sa guérison : «Accordez-moi donc, de votre divin Fils, la santé de mon pauvre corps pour sa gloire. Regardez donc la douleur de mes parents : vous savez bien qu'ils n'ont que moi pour ressources». Incapable de se déplacer, elle demande à une amie d'insérer le message dans la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes édiflée dans le parc du château des La Rochefoucauld à Montbel. Sa situation allant se dégradant, elle rejoint ses parents installés par la comtesse dans une

maison près d'une église à Pellevoisin. C'est alitée dans cette maison qu'elle reçoit la visite de Marie le 14 février 1876 et qu'elle se voit guérie de son mal à la cinquième apparition, celle du 19 février.



Sanctuaire de Pellevoisin

Quinze jours après les apparitions, l'archevêque de Bourges, à la demande de la comtesse, autorise la transformation de la chambre des apparitions en oratoire privé et permet qu'on l'orne de la statue de Notre-Dame de Miséricorde, madone déjà honorée dans le diocèse, devenue, pour ainsi dire, Notre-Dame de Pellevoisin. On ajoutera, pendu à son cou, un scapulaire du Sacré-Cœur, rappel ressenti du message du 9 septembre. Des pèlerinages seront bientôt organisés, souvent présidés par des évêques ; une archiconfrérie du Sacré-Cœur sera aussi créée. À défaut de pouvoir construire un sanctuaire dans l'immédiat, les visiteurs

sont invités à fréquenter, tout près, l'église dédiée aux apôtres Pierre et Paul.

Dix ans plus tard, la chapelle s'agrandit d'une partie du rez-de-chaussée de la sainte maison tandis que la chambre des apparitions en devient le chœur. Puis, pour animer le milieu, la comtesse et les religieuses dominicaines construisent un couvent accolé à la maison. On en profite pour tirer des plans pour le futur sanctuaire, ce qu'on n'a pu réaliser depuis faute de moyens. En 1998, les Sœurs contemplatives de la Communauté de Saint-Jean ont pris la relève des Dominicaines et poursuivent l'animation du «sanctuaire».

Quant à Estelle la miraculée, elle a repris son boulot au service de la comtesse, s'occupe de ses parents, vit dans la discrétion malgré les nombreux témoignages qu'elle est tenue

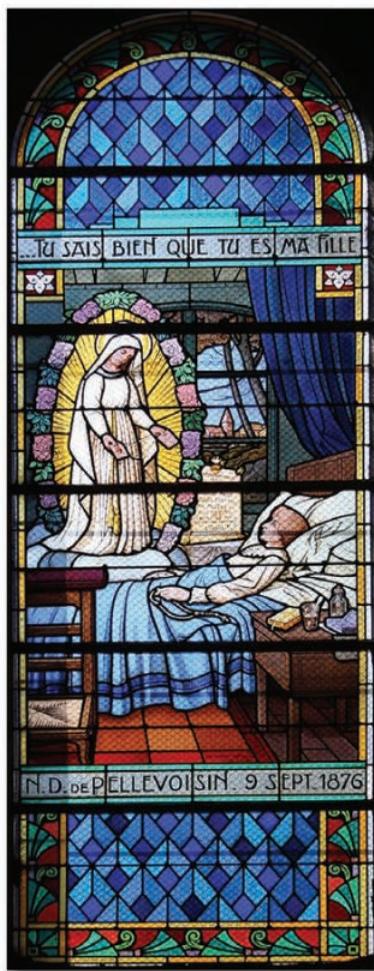
de rendre sur ce qui s'est vraiment passé. Il lui a été donné, en outre, d'être reçue en audience par Pie X à deux reprises et aussi par Pie XI. Elle

est décédée le 23 août 1929 à l'âge de 86 ans. La cause de sa béatification vient d'être introduite au niveau diocésain par décision de la Conférence des Évêques de France le 20 juin 2020, initiative sans doute confirmée depuis par la Sacrée Congrégation pour le culte des saints. Quant à l'approbation romaine des apparitions, comme il arrive le plus souvent, elle se fait toujours attendre malgré quelques tentatives.

Avec la fermeture en 2021 de notre Maison provinciale d'Outremont et la disparition de «la chapelle du Vœu», notre statue de Notre-Dame de Pelle-

voisin, Vierge Mère de Miséricorde, poursuivra son règne chez nos confrères d'Haïti, à la Villa Manrèse de Port-au-Prince qu'on vient tout juste de reconstruire.

Bruno Hébert, c.s.v.



Vitrail dans l'église de Nangis

La vraie Sainte Vierge



Notre-Dame de Fatima



Notre-Dame du Cap



Notre-Dame de Lourdes



Notre-Dame de Pontmain

Ce matin-là, alors que j'étais receveur du sanctuaire de Rigaud, un vieux monsieur s'est présenté à notre magasin d'article religieux avec une demande pour le moins insolite et peut-être un peu de malice dans le regard: J'aimerais me procurer un portrait de la vraie Sainte Vierge. Trônait bien rangée sur une tablette plusieurs représentations de Marie dont plusieurs bien connues rappelaient le vocable médiéval de Notre Dame associé à des lieux géographiques et à des expériences mystiques: Notre-Dame de Fatima, de Chartres, du Cap, de Lourdes, de la Salette, de la Guadeloupe, de Pontmain...

Nous en avons quelques-unes et je lui expliquai que la liste pouvait facilement s'allonger avec

des vocables inconnus au Québec mais populaires en France comme par exemple Notre-Dame de Pellevoisin dans la Loire, Notre-Dame du Haut à Ronchamp, Notre-Dame d'Ay en Ardèche, Notre-Dame de l'Osier en Isère, Notre-Dame du Leau en Haute-Provence ou encore, ailleurs dans le monde, Notre-Dame de Arantzazu en Espagne, de Aparecida au Brésil, du « Divin Amore » dans la banlieue de Rome. Par ailleurs, lui comme moi prenions conscience que toutes ces appellations, toutes ces expériences, pour le moins nombreuses n'étaient pas sans nous laisser devant une image plurielle de Marie.

Qui sont toutes ces «dames»?

Mais qui sont toutes ces Dames que nous disons « nôtres »?

S'agit-il toujours de Marie, de la Marie des Évangiles? Y-a-t-il des imposteurs dans le groupe? Où trouver «la vraie » comme disait mon vieux monsieur?

Alors comment s'y retrouver à travers tant de représentations. Chacune de ces dames semblait avoir sa coquetterie. L'une a deux roses sur les pieds, l'autre pas. Quant aux costumes, c'est l'embarras du choix: robe blanche avec ceinturon bleu ou avec garniture dorée, robe grise et manteau rose, robe rouge et manteau bleu, robe bleue et manteau rouge, robe toute bleue sombre parsemée d'étoiles, sans couronne, avec une couronne parfois petite, parfois grosse, parfois ceinturée de rouge, un scapulaire ou une croix sur la poitrine, un rosaire au bras... Où est la vraie comme s'inquiétait mon vieux monsieur?

On peut sourire mais on sent bien la nécessité d'une certaine fonction régulatrice qui cependant va bien au-delà d'un contrôle qu'il soit doctrinal ou autre. En fait c'est un besoin de lumière et de vérité qui s'impose. Il est parfois fort utile et précieux, pour citer un sociologue des religions, Olivier Hubert, de connaître la bonne façon d'entrer en relation avec le sacré.

Pour la dénicher ou du moins pour tendre au meilleur, une question préalable s'impose: Quelle est la place de Marie dans l'aventure chrétienne et plus précisément dans la prière chrétienne? La réponse est toute simple et n'a rien de surprenant. La prière chrétienne s'adresse au Christ dont tout le mystère et la mission ont été de révéler le Père et de conduire à lui.

Alors une conclusion s'impose. Dans la prière chrétienne, la première place est occupée par le Christ. Mais qu'on se rassure, Marie a la sienne. Elle se retrouve dans le groupe de ces personnes privilégiées qui jalonnent et balisent toute expérience croyante.

Si l'on se remémore avec fidélité les évangiles, on y voit que Marie aura été la première à dire le nom de Jésus, il ne faut pas s'étonner alors qu'elle soit habilitée à nous apprendre à le dire à notre tour. Si le Christ avait pour mission de nous montrer le Père, Marie aura eu celui de l'offrir au monde.

Croyante par excellence, elle aura été la première à vivre le mystère pascal de son Fils ce qui en fait la première des sauvés. Comment alors ne serait-elle pas présente à ceux et celles qui cheminent dans la

foi, hier comme aujourd'hui? Comment ne serait-elle pas présente à l'Église en prière?

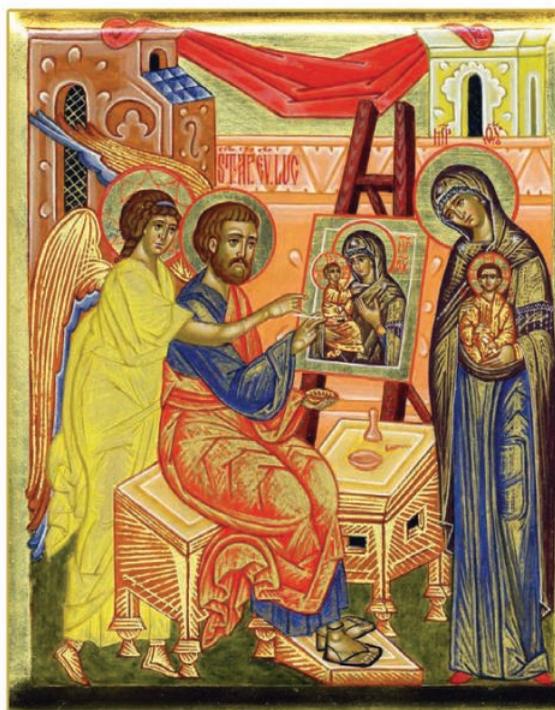
Les voies donnant d'accéder au mystère et à la personne de Marie ne sont pas multiples. Certes, elle nous est connue à travers les grands mystiques comme Bernard de Clervaux ou Grignon de Monfort, à travers aussi certaines expériences spirituelles particulières situées dans le temps et l'espace - pensons entre autres à des expériences de révélation et de voyance comme celles par exemple qu'a connu Bernadette Soubirous - c'est ici que l'on entre dans l'univers des nombreux « portraits ». Mais surtout, d'abord et avant tout, elle nous est connue par les Évangiles. C'est la référence critique.

Seuls les évangiles permettent d'opérer un véritable discernement et de rencontrer la vraie Marie. Mais qu'en est-il de toutes ces représentations qui nous sont offertes? La leçon byzantine

Pour y répondre la leçon de nos frères d'Orient est à la fois originale et précieuse. Ici un détour s'impose dans l'univers fascinant des icônes. Tout de même vue l'importance de l'image et de la fonction iconique dans leur expérience croyante, l'un des critères utilisés pour déter-

miner la vérité d'une représentation a de quoi surprendre.

L'art de l'icône repose sur tout un ensemble de codes dont le plus important est celui d'être une reproduction fidèle d'un prototype reconnu. En ce qui concerne Marie, la règle est simple. Pour qu'une icône en soit la fidèle image, elle doit reproduire rien de moins qu'une Icône peinte par saint Luc.



Icône de la Vierge peinte par Saint Luc

Mais que signifie une telle affirmation? Si on croit savoir que Luc était médecin, était-il peintre? Rien de moins certain même si de belles icônes le représente en train de pein-

dre Marie. Rien de moins certain surtout quand on prend la peine d'ajouter que les icônes dont il serait l'auteur ont été peintes au VIII^{ième} siècle. En fait cet étonnant discours est tout simplement en train de forcer nos regards à se tourner vers l'Évangile et particulièrement celui de Luc. Pour un byzantin, dire d'une icône de Marie qu'elle est peinte par saint Luc c'est reconnaître que saint Luc l'aurait signée parce qu'il y aurait reconnu celle de son évangile.

Dans la même perspective, je pense à des Vierges peintes par Fra Angelico ou Raphaël et plus près de nous à celles d'Arcabas, que saint Luc n'aurait pas hésité à authentifier en les signant. On y retrouve la Marie des évangiles.

Alors à mon vieux monsieur qui me demandait un portrait de la vraie sainte Vierge, je lui ai dit que je n'en avais qu'un à lui proposer. Je lui ai remis une petite édition de l'Évangile selon saint Luc lui disant que c'est là qu'il le trouverait.

Et cherchant une image, ou une statuette, il pourra toujours, à la manière byzantine, se demander si saint Luc l'aurait signée.

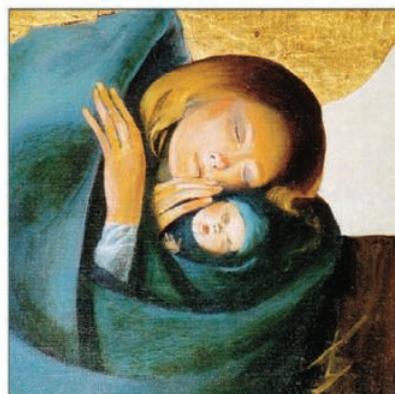
Jacques Houle, c.s.v.



Icône de la Vierge de Raphaël



Icône de la Vierge de Fra Angelico



Icône de la Vierge d'Arcabas

Avec Marie

Sur les chemins de la vie

Je les ai vues, ces jeunes juives, s’amuser librement en Israël. Je les ai vues rire, danser, puiser de l’eau, pleines de vie... Je me disais : voilà Marie, la Vierge, celle qui nous a donné Jésus.

Il y a de ces moments où l’on n’a pas à se prendre au sérieux. On est ce qu’on est! On laisse tomber tous ses titres, sa fonction, ses diplômes, ses réalisations, ses lourdes responsabilités qui parfois accablent, pour rire simplement de soi et des autres. On blague avec humilité juste pour le plaisir de rire. On se laisse emporter par un vent de folie ou l’enfance qui n’est jamais si loin refait surface. Comme Marie, comme toutes les jeunes filles de son temps...

Des odeurs de feuilles mortes, de terre fraîche, de récoltes, de silence et d’octobre envahissent en fin de journée les grands espaces intérieurs de notre être. Il y a quelque chose qui se passe et qui nous transforme inconsciemment à chaque saison.



Le mois du Rosaire comme le mois de Marie nous enveloppent d’une espèce de tendresse maternelle. Les Je vous salue, Marie s’enfilent à la dizaine à travers les mystères de la vie de Jésus, que l’on reprend, que l’on redit, que l’on prie. « Oui, Marie, le Seigneur est avec vous, il est le Fils, il a pris chair de votre chair. »

Prière de détente, de repos et de contemplation. « Ô mère de Dieu, Marie-de-Mai-et-d’Octobre, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l’heure de notre

mort... » Prière des cœurs simples, sans artifice, prière des plus humbles aux plus lettrés, prière des saints et des savants, des jeunes et des vieux, prière de vérité, des pauvres et des riches.

« Je vous salue, Marie » à travers les peines et les joies, les larmes et les rires, prière qui nous fait passer des blagues, de l'humour, de la folie, des apparences et de la légèreté à un autre niveau de la vie, au silence discret, de l'extérieur à l'intérieur de soi, pour saluer en Marie la vie de Dieu qui circule dans le cœur de chacun et de chacune : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni! »

Donne-nous, Marie, l'audace de risquer par amour. Donne-nous la patience de ne pas tout comprendre. Fais de nous des veilleurs pour dépister les signes et les annonces du Royaume. Que la volonté de Dieu se fasse pour que nous soyons, en Église, des fils et des filles bien-aimés toujours à l'écoute des silences de Dieu!

Tu es pour nous, Marie, une servante devenue reine à cause de ton amour. Reine si proche qui nous montre le chemin de la foi et de l'espérance. Reine si pleine de simplicité, partout présente sur les sentiers de l'église, pour nous rejoindre dans les riens de notre vie. Tu es pour

nous la route des annonces et des visites amoureuses. Que nous te retrouvions, ô Reine, dans les déroutes de nos faibles amours!

Tu es là, Marie, pour que jaillisse la source de la vie dans les déserts du monde! L'homme acceptera-t-il de se rapprocher de sa propre naissance par les chemins de la foi? Après quarante jours, tu viens, comme la Loi l'exige, offrir ton enfant à Dieu. Et à toi, est révélé, une fois de plus, le familier chemin de la douleur. Marie, sur les chemins du Royaume, à bout de bras et dans ton cœur, porte l'humanité jusqu'au Calvaire, pour la délivrer de ses souffrances!

À la fin de cette longue marche, je te prie, Marie, pour tous ceux qui sont tombés sur la route et ne peuvent plus se relever. Ils sont tombés sous les mépris des autres. Ils sont tombés parce qu'ils n'ont jamais été aimés. Marie, ton regard les relèvera. Je te prie pour qu'ils rencontrent ton visage dans les mille et un regards qui les ont fait trébucher. Je te prie, Marie, pour ton enfant que je suis. Garde-moi debout dans mon cœur, même quand le regard des autres me fait chuter. Garde-moi debout dans mon cœur, même quand ma faiblesse me fait trébucher alors que les autres pensent que je suis encore debout.

René Pageau, c.s.v.

Thérèse de Lisieux ou la circulation de la Vie divine

L'avenir du monde se joue dans mon cœur

Comme l'affirme le Père Henri Boulad, le message central de l'Évangile consiste à affirmer que l'avenir du monde se joue fondamentalement dans mon cœur. « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mt 6,10) Dieu a besoin de mon « oui » pour transformer le monde. Étonnamment, nous avons le pouvoir de bloquer comme de débloquent l'action de Dieu. Chacune de nos décisions, même les plus secrètes, ont un impact sur l'avenir du monde.

« Quand un enfant joue au bord du lac, et qu'il jette un caillou dans l'eau, la chute de la pierre amène une formation de cercles qui s'élargissent de plus en plus et qui finissent par gagner, à peine visibles, l'autre rive. Eh bien, notre vie est justement le foyer d'ondes de lumière ou de ténèbres, selon notre choix, qui se répandent sur le monde entier. » (Maurice Zundel)

Changer le monde par le dedans

S'il est une personne qui a su réaliser et incarner dans sa vie personnelle le message de l'Évangile,



c'est bien Thérèse de Lisieux. Elle qui avait d'immenses désirs au point de vouloir vivre toutes les vocations, elle comprit que l'Amour était la clé de tout ce qui se fait de bien dans l'Église comme dans le monde entier. Elle voulut donc être l'Amour, se situer au cœur de l'Église, porter le monde tout entier et contribuer à l'avènement du Règne de Dieu dans le cœur des humains.

Une vie ordinaire... extraordinaire

Qu'est-ce qu'a fait Thérèse de Lisieux dans son couvent? Somme toute, des choses bien ordinaires. Ce qui différencie sa « petite voie » et rend sa vie si extraordinaire et féconde, c'est l'amour qu'elle mettait

dans son quotidien aux couleurs du don et de l'offrande. Elle devint ainsi la « Patronne des missions » sans pour autant quitter son couvent! Un regard, une parole, une croix offerte, autant de petits riens qui émettent dans le monde toutes ces vagues de lumière et d'amour. (Maurice Zundel)

« Alors que la sainteté était une affaire d'héroïsme et d'une sévère comptabilité tenue par un Dieu justicier, Thérèse propose une voie toute droite faite de gestes d'amour tout simples. » (Stéphane Bern) Au cœur du quotidien, des « petits » gestes d'amour qui échappent au regard et qui constituent autant d'occasions de demandes et d'actes d'offertoire. La vie devient ainsi don et prière pour que la Vie divine circule dans l'humanité.

À la rencontre de la soif de Dieu et de l'être humain

Tôt dans sa vie, Thérèse avait saisi l'impact du désir et de la prière. À 14 ans, elle avait prié pour la conversion de Pranzini qui avait égorgé deux femmes et une petite fille à Paris. Elle reçut le signe extérieur couplé à une confirmation intérieure que ses prières et ses sacrifices avaient contribué au retournement de Pranzini, et ce, avant son exécution. Pranzini était son « premier enfant » spirituel. À l'occasion de la conversion de Pranzini, Thérèse discerna en toile de fond la soif de Jésus souffrant et crucifié.

« Ainsi, votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu. » (Mt 18,14) « Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. » (Jn 10,10)

Par amour pour Dieu qui désire communiquer sa Vie à tous, Thérèse décida d'être apôtre par la prière, l'amour et le sacrifice. Elle désirait plus que tout étancher la soif de Jésus comme celle de Dieu.



Thérèse et la compassion de Dieu

Une année après son entrée au Carmel, Thérèse demanda que l'on ajoutât à son nom le nom de la Sainte Face : elle s'appela donc *Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face*. Comme le souligne Maurice Zundel, « Thérèse avait entendu le cri de toutes les détreuses humaines, elle avait entendu plus profondément encore le cri de la douleur divine et elle voulait collaborer, avec tout l'élan de sa foi et de son amour, collaborer à l'établissement du Règne de Dieu. »

Dans son couvent, au cœur du silence, Thérèse répondit à l'appel de Dieu qui sollicite notre compassion. Thérèse de la Sainte Face contribua à déraciner le mal ultime qu'est le refus d'aimer.

« En communiquant autour de nous, joyeusement et discrètement, la générosité de Dieu, afin que Dieu cesse en nous d'être un Dieu crucifié, qu'il devienne un Dieu Vivant et ressuscité. » (Maurice Zundel)

« Je ne veux pas amasser de mérites pour le Ciel, je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Cœur Sacré et de sauver des âmes qui vous aimeront éternellement. » (Thérèse de Lisieux).

« Depuis cette grâce unique, mon désir de sauver les âmes grandit chaque jour; il me semblait entendre Jésus me dire comme à la Samaritaine : *Donne-moi à boire !* » (Thérèse de Lisieux) « La création est un échange - ou rien. Elle est un mariage d'amour ou rien. » (Maurice Zundel)

Une offrande de lumière et d'amour

Thérèse de Lisieux décrit la voie que tout être humain est appelé à suivre, peu importe sa vocation, son métier, sa profession ou sa condition. « Combien de simples croyants ont appris de Thérèse qu'eux aussi peuvent être missionnaires, là où ils se

trouvent, dans la vocation que Dieu leur donne et dans les menues choses quotidiennes, par leur charité, leur prière, peut-être leurs croix. » (Conrad de Meester)

Certes, la souffrance n'a aucun sens en elle-même. Le christianisme n'est pas une doctrine qui exalte la valeur morale de la douleur ou de la souffrance. Seulement, comme le souligne le psychiatre Viktor Frankl, l'être humain a le pouvoir de donner un sens à la souffrance quand celle-ci se présente. C'est même un besoin vital pour lui. Thérèse nous rappelle « qu'enchâssée dans l'amour et la prière, offerte à Dieu par Jésus sur la croix, la souffrance concourt au salut des âmes ». (Joël Pralong)

Il est consolant de savoir que Dieu peut tirer un bien d'un mal, et qu'une vie éprouvée ou souffrante peut être offerte et ainsi contribuer à la circulation de la Vie divine dans le monde entier. Rappelons ici la réponse de Bernadette Soubirous, asthmatique grabataire, aux murmures de la sœur infirmière : « Vous êtes un poids pour la communauté! » C'est vrai, je suis semblable au poids de la grande horloge qui fait tourner les aiguilles du cadran! » *Les aiguilles de la charité...* (Joël Pralong)

Robert Madore

Hommage aux chantres et musiciens

*L'équipe du sanctuaire
rend hommage aux
chantres
et aux musiciens
qui animent les
célébrations liturgiques
depuis plus de 10 ans.*



- Les sœurs Ginette, Madeleine, Micheline et Diane Joly de Joliette.
- Georgette Gougeon de Rigaud
- Daniel et Louise Deschênes de Blainville
- Louise Cardin de Sainte-Madeleine de Prescott
- Rolla Yammine et Naguy Iskandar de Saint Joachim de Pointe-Claire
- Diane Gratton et Martial Lacasse de Brownsburg
- Lynda Dumouchel de Valleyfield
- Lyna Bouchard de Valleyfield

Jean-Louis Messier et
Raymond Maltais



May Macapuno
à la messe de 9h00

Claude Babin
chapelet et messe
du vendredi

LE FEU DES



OFFRANDES



Santuaire Notre-Dame de Lourdes *a light in the darkness*



Photo de René Breton, c.s.v.

Many thousands of pilgrims and tourists flocked to the Sanctuary all summer long

It has been a hard two years. The oppressiveness of the pandemic has managed to deepen the darkness that threatens to engulf the whole world. People are anxious about the future and are burdened by social problems and personal problems.

The restriction on gatherings for weddings, funerals, baptisms, confirmations and the celebration of the Mass has made life difficult indeed. The periodic closing of churches, combined with the fear of contracting COVID, has become a serious problem and is reaching into the life of faith.

Already affected by a decade's long drastic decline in church

attendance, it has been revealed that as many as 70% of practicing Christians have not attended church during the pandemic. It would seem that the darkness is truly closing in on us. Yet, where there is faith, the light still breaks through.

Thank God for Our Lady's Sanctuary on Rigaud Mountain! What a blessing that the Sanctuary was open last season. After much difficult and prayerful reflection, the Clerics of St. Viateur, guided by great prudence and caution, opened Our Lady's Sanctuary in 2021 to receive pilgrims. It should be recognized that the Sanctuary was able to function as near to normal as possible because of the extraordinary efforts of the

Clerics of St. Viateur. We must appreciate that these men in their 80s ministered with the vitality and endurance of men half their age. They spent long days welcoming, ministering to and blessing the thousands of pilgrims who came to Our Lady's Sanctuary in 2021. It should also be noted that lay people came forward to volunteer their time and effort in the gift shop, on the grounds and with the liturgy, because in many ways the Sanctuary is short staffed.

The opening of Our Lady's Sanctuary in 2021 was a light piercing the darkness, an immense grace lavished on us by Our Lord in a time made more difficult because of the risks and dangers we face. In spite of the pandemic or perhaps because of it, many thousands of pilgrims and tourists flocked to the Sanctuary all summer long. It was a shorter yet an exceedingly busy season. Being an outdoor shrine, the Sanctuary allowed a great number of masked people to visit without the ever-present burden and worry associated with the pandemic.

Pilgrims experienced a peace, a reassurance and a strengthened hope during their visit to the Sanctuary. Our Lady caresses us with the love of a mother for her Son and all her children. Such is the nature of Love; it is beautiful, it is good and it

overflows and gives life and people are drawn to life. Our Lady's Sanctuary on Rigaud Mountain is a special place, where special things happen. Families feel welcome and graces flow in abundance. What happens at Our Lady's Sanctuary doesn't stay at Our Lady's Sanctuary and as word spread, week by week, the number of pilgrims grew in astonishing numbers.



Photo de René Breton, c.s.v.

Allow us to share with you a story of a priest who visited Our Lady's Sanctuary this past season. He is well-known and his responsibilities take him to a great number of parishes. He lamented the fact that many had left the faith, since most of the churches he visited were half empty and others had only a smattering of the faithful. Having witnessed this decline for several years, he began to feel the situation was hopeless and it truly saddened him. One Sunday he came to Our Lady's Sanctuary to concelebrate. As he approached the grounds, he could not believe what he saw. The picnic area at the bottom of the hill was full with

many families and children. Going up the hill, he drove past car after car parked on both sides of the road, past crowds of people walking up the hill and past more crowds of families and pilgrims making their way to the chapels at the Sanctuary, others waiting patiently to pray to Our Lady at the grotto and many more going to and fro on the Sanctuary paths and grounds. It took him a while to find a parking space!

During Mass, he was elated and filled with emotion because of the hundreds and hundreds of faithful before him waiting to receive Holy Communion. He was astonished and could hardly believe what he saw. It was more years than he could remember since he had seen so many people attending Sunday Mass. It was a spectacular sight and one he had not expected. The Sanctuary was alive with the vitality of the faith. Seeing such a vibrant life of faith expressed by an immense gathering of the faithful gave him a taste of the joy of Church.

He said that being at Our Lady's Sanctuary that Sunday did wonders for his own faith. It was almost as if his faith was reborn and that marvelous experience strengthened his hope for the future of the Church. We do not doubt that in his future travels to parishes around the

country, this priest will share what he experienced because, the abundance of graces that are manifest at Our Lady's Sanctuary cannot be contained. Our Lady's immense love for us radiates and flows outwards, inviting and welcoming souls to experience the peace and tranquility that comes only from the Divine.

On January 1st Pope Francis said "Let us begin the new year by entrusting it to Mary, the Mother of God. Let us place ourselves under the protection of the Mother of God, who is also our mother. May she help us to keep and ponder all things, unafraid of trials and with the joyful certainty that the Lord is faithful and can transform every cross into a resurrection."

As we look with joyful hope to another wonderful season under the motherly gaze of Our Lady of Lourdes, we give thanks and pray for all those who volunteer and those who have come and will continue to come to be welcomed by Our Lady of Lourdes.

O Mary conceived without sin, pray for us who have recourse to thee and may the light of grace that radiates from Our Lady of Lourdes Sanctuary shine in all our lives.

Peter and Linda Krushelnyski

Santuaire Notre-Dame de Lourdes *une lumière dans les ténèbres*

Traduction de l'article précédent

Ces deux années ont été difficiles. L'oppression de la pandémie n'a fait qu'aggraver les ténèbres qui menacent d'engloutir le monde entier. Beaucoup ont peur de l'avenir et sont accablés par des problèmes sociaux et des problèmes personnels.

Les restrictions sur les rassemblements pour les mariages, les funérailles, les baptêmes, les confirmations et la célébration de la messe a rendu la vie difficile. La fermeture des églises et de toutes les activités religieuses, combinée à la peur de contracter la COVID, est devenue un problème grave et peut être vue atteindre la vie de foi.

Déjà affecté par la longue baisse drastique de la fréquentation de l'église pendant une décennie, il a été révélé que jusqu'à 70% des chrétiens pratiquants n'ont pas fréquenté l'église pendant la pandémie. Il semblerait que les ténèbres se referment sur nous. Pourtant, là où il y a de la foi, la lumière est en train de percer.

Dieu, merci pour le sanctuaire de Notre-Dame sur la montagne Rigaud! Quelle bénédiction

que le sanctuaire de Notre-Dame ait été ouvert la saison dernière. Après une réflexion difficile et priante, les Clercs de Saint-Viateur, guidés par une grande prudence, ont ouvert le Sanctuaire Notre-Dame en 2021 pour accueillir les pèlerins. Il faut reconnaître que le Sanctuaire a pu fonctionner le plus près possible de la normale grâce aux efforts extraordinaires des Clercs de Saint-Viateur. Nous devons comprendre que ces hommes de 80 ans exerçaient leur ministère avec la vitalité et l'endurance des hommes de la moitié de leur âge. Ils ont passé de longues journées à accueillir, à servir et à bénir les milliers de pèlerins qui sont venus au Sanctuaire de Notre-Dame en 2021. Il convient également de noter que les laïcs se sont manifestés pour donner de leur temps et de leurs efforts dans la boutique de cadeaux, sur le terrain et avec la liturgie, car à bien des égards, le sanctuaire manque de personnel.

L'ouverture du Sanctuaire de Notre-Dame était une lumière perçant les ténèbres, l'une des grâces que Notre Seigneur nous a prodiguées en cette période difficile, une

période rendue difficile à cause des risques et des dangers auxquels nous sommes actuellement confrontés. Malgré la pandémie ou peut-être à

d'une espérance renforcée lors de leur visite au Sanctuaire. Notre Dame nous caresse de l'amour d'une mère pour son Fils et pour tous ses



Photo de René Breton, c.s.v.

cause de celle-ci, plusieurs milliers de pèlerins et de touristes ont afflué vers le sanctuaire tout au long de l'été. C'était une saison extrêmement chargée et occupée, malgré les annulations de pèlerinages qui ont surgi pour des raisons de sécurité. Mais étant un sanctuaire en plein air, le sanctuaire a permis à un grand nombre de personnes masquées de visiter sans le fardeau et l'inquiétude toujours présents associés à la pandémie.

Les pèlerins ont fait l'expérience d'une paix, d'un réconfort et

enfants. La plupart des gens sont attirés par l'amour, la beauté, la bonté et la vérité. Telle est la nature de l'Amour ; il déborde et donne la vie et les gens sont attirés par la vie. Le sanctuaire de Notre-Dame sur la montagne Rigaud est un endroit spécial, où des choses spéciales se produisent. Les familles se sentaient les bienvenues et les grâces coulaient en abondance. Ce qui se passe au Sanctuaire Notre-Dame ne reste pas au Sanctuaire Notre-Dame; ainsi la parole s'est répandue et, semaine après semaine, le nombre de pèlerins a augmenté en nombre étonnant.

Permettez-nous de partager avec vous l'histoire d'un prêtre qui a visité Sanctuaire Notre-Dame la saison dernière. Il est bien connu et ses responsabilités l'amènent dans un grand nombre de paroisses. Il a déploré le fait que beaucoup avaient quitté la foi puisque la plupart des églises qu'il visitait étaient à moitié vides et que d'autres n'avaient qu'une poignée de fidèles. Après avoir été témoin de ce déclin pendant un certain nombre d'années, il a commencé à sentir que c'était une situation désespérée et cela l'a vraiment attristé. Un dimanche, il est venu au Sanctuaire Notre-Dame pour concélébrer. Alors qu'il s'approchait du terrain, il ne pouvait pas croire ce qu'il voyait. Il a dû parcourir une longue distance pour trouver une place de stationnement. Il est passé devant voiture après voiture garée des deux côtés de la route, devant des foules de gens qui montaient la colline et devant d'autres foules de familles et de pèlerins se dirigeant vers les chapelles du Sanctuaire, attendant patiemment de prier Notre-



Photo de René Breton, c.s.v.

Dame à la grotte et allant et venant sur les chemins et les terrains du Sanctuaire.

Quand vint le temps de la messe, il était ravi et rempli d'émotion à cause des centaines et des centaines de fidèles qui attendaient de recevoir la Communion. Il était étonné et pouvait à peine croire ce qu'il voyait. Cela faisait plus d'années qu'il ne pouvait s'en souvenir puisqu'il avait vu tant de gens assister à la messe dominicale. C'était un spectacle spectaculaire auquel il ne s'attendait pas. Le Sanctuaire était vivant avec la vitalité de la foi. Voir une vie de foi aussi vibrante s'exprimer par un si immense rassemblement de fidèles lui a donné un avant-goût de la joie de l'Église.

Il a dit qu'être au Sanctuaire Notre-Dame ce dimanche-là a fait des merveilles pour sa propre foi. C'était presque comme si sa foi renaît et que cette expérience merveilleuse renforçait son espérance pour l'avenir de l'Église. Nous ne doutons pas que dans ses futurs voyages dans les paroisses à travers le pays, ce prêtre partagera ce qu'il a vécu parce que, ce qui se passe au Sanctuaire Notre-Dame ne reste pas au Sanctuaire Notre-Dame.

Le 1er janvier, le pape François a dit : « Commençons la nouvelle année en la confiant à Marie, la



Photo de René Breton, c.s.v.

Mère de Dieu. Plaçons-nous sous la protection de la Mère de Dieu, qui est aussi notre mère. Qu'elle nous aide à garder et à méditer toutes choses, sans crainte des épreuves et avec la joyeuse certitude que le Seigneur est fidèle et peut transformer chaque croix en résurrection. »

Alors que nous regardons avec une joyeuse espérance vers une autre saison merveilleuse sous le regard maternel de Notre-Dame de Lourdes, nous rendons grâce et prions pour tous ceux qui se portent volontaires et ceux qui sont venus et continueront à venir au Sanctuaire Notre-Dame. Nous nous consacrons à nouveau à sa mission divine d'apporter l'Évangile guérisseur à tous

ceux qui viennent au Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes.

Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à
toi et que la lumière de la foi brille
dans nos paroles et nos actions.

Peter and Linda Krushelnyski



CLINIQUE CHIROPRACTIQUE
McGILL
CHIROPRACTIC CLINIC

Marjolaine Sabourin, D.C.

540, rue McGill
Hawkesbury, Ontario
K6A1R3

Tél: (613) 632-4265

Mère du Rosaire

Après une vie missionnaire de 53 ans au Japon, pays du Soleil Levant, me voici en service au beau Sanctuaire de Lourdes de Rigaud dans la Province de Québec. Quel beau sanctuaire! En pleine nature et capable d'accueillir des milliers de pèlerins. Situé en pleine montagne, c'est le grand silence et un lieu exceptionnel pour prier et méditer. Dans la nature se promènent des tamias rayés, des écureuils roux, des oiseaux de toutes sortes qui viennent vous égayer ou vous distraire dans votre recueillement ou vos prières. N'oublions pas aussi toutes les belles fleurs qui vous enivrent de leur parfum et de leur beauté. Beaucoup de choses m'ont frappé et étonné, mais aujourd'hui je voudrais vous parler du rosaire que l'on récite tous les jours.

Pourquoi le rosaire? D'où vient cette façon de prier? Qui l'a inventé? Mettons de côté l'évolution de prières ressemblant au rosaire que l'on connaît et parlons de sa forme actuelle. Il faut remonter au 15^{ème} siècle, en Prusse, pour découvrir que le prieur de la chartreuse de Trèves demande à ses novices de réciter les prières d'invocation du Pater Noster et de l'Ave Maria en méditant la vie de Jésus. Pourtant ce sera le frère do-



minicain, Alain de la Roche, qui tout en prêchant ici et là, diffusera la pratique du chapelet en demandant de méditer les récits évangéliques. Grâce aux Dominicains cette dévotion médiévale deviendra officiellement approuvée par Pie V, un pape dominicain, qui fixera la structure autour des quinze mystères que nous connaissons. Il instituera aussi la fête de Notre Dame du Rosaire le 7 octobre en 1571.

Il est intéressant de constater que lors des apparitions de la Vierge à Fatima, à Lourdes et ailleurs pour d'autres apparitions, la Vierge insiste toujours pour que le monde récite le rosaire. Pourquoi le rosaire et non toute autre forme de prières comme l'office divin ou l'eucharistie? Pourquoi la Vierge Marie insiste-t-elle sur cette manière de prier? Nous pouvons peut-être regarder à qui la

Vierge Marie est apparue à Lourdes et Fatima. Il s'agissait d'enfants qui ne devaient pas être capables de lire ou d'écrire correctement. Cette façon de répéter les mêmes prières de multiples fois était sûrement la meilleure façon pour eux d'arriver à la prière, à la méditation et à la contemplation. Pendant des siècles, avant que l'école et l'imprimerie existent, n'était ce pas une des seules manières de prier pour la majorité des gens? Encore aujourd'hui dans de nombreux pays un grand nombre de personnes ne peuvent aller à l'école! Marie devait savoir que toute personne qui récite le rosaire peut parvenir à la prière intérieure sans aucune technique ou pratique compliquées.

Il ne faudrait pas penser que le chapelet est pour les gens peu instruits ou simples d'esprit. Un très grand nombre d'intellectuels et de grands penseurs s'en servent dans leurs prières. Regardons les prêtres, les religieux et les religieuses qui le récitent tous les jours. Tous les chrétiens sont invités à rencontrer Dieu dans leur vie et le chapelet peut être une forme très précieuse car elle nous invite à méditer la vie de Jésus. Le « Notre Père » et le « Je vous salue Marie » ne sont-ils pas les prières les plus utilisées dans la vie de chacun de nous? N'oublions pas que devant Dieu nous sommes tous des enfants, ses enfants.

En récitant le chapelet nous consacrons à Dieu un peu de notre temps et si nous sommes fidèles à méditer les mystères du rosaire, cela devient une occasion incroyable pour avoir une relation unique avec Dieu et éventuellement entrer en contemplation. Souvenons-nous que les mots que nous récitons nous amènent à comprendre la vie de Jésus mais c'est surtout le cœur qui nous fera découvrir celui que nous cherchons.

Mon expérience au Sanctuaire m'a amené à aimer m'asseoir presque tous les jours au milieu de ce grand jardin naturel et pendant une demi-heure goûter cette prière qui me faisait vivre avec ce que Jésus a vécu. Il faut dire aussi que ceux et celles qui récitaient à haute voix le rosaire le faisaient avec révérence et dignité en donnant un court résumé de chaque mystère.

Au terme de cet article, j'invite tous ceux et celles qui le liront à venir au Sanctuaire de Lourdes à Rigaud pour goûter la récitation du rosaire qui peut amener non seulement des conversions mais aussi un plus grand amour de celui qui est mort et ressuscité pour nous donner la vie qui nous donnera le bonheur que nous cherchons tous.

Gaëtan Labadie c.s.v.

Le désir de la sainteté

Le champ du désir est aussi vaste que celui de l'espérance; il gagne du terrain sur le rêve. Quand je désire, je suis tendu vers l'avant, vers le futur que je pressens, que j'intuitionne, vers ce qui me manque pour combler un vide.

Le désir est comme un vœu, un souhait, comme une envie de posséder, d'entrer en relation ou encore d'offrir, de donner, de partager. Le désir me dépasse, il fait de moi un être qui aspire, qui convoite... Il m'ouvre sur l'infini, il fait de moi un être de l'Avent, de l'attente, de tension...

Qu'il est triste de ne plus désirer, de ne plus attendre, de ne plus rêver, de ne plus espérer ! Il est beau, l'être qui désire d'un désir jamais comblé, d'une attente qui dure toujours, d'une espérance qui se soutient elle-même, qui cache des joies inédites, qui se livre en silence sans jamais s'épuiser, sans jamais se rassasier parce que le rassasiement finit toujours par décevoir.

Ma foi a la couleur de ce que je souhaite, de ce que je désire, de ce dont j'ai envie, de ce que je veux.



Mon désir a les couleurs de mon espérance. Je crois en ce que j'espère. J'espère en ce que je crois.

Je désire la sainteté. Elle m'est promise. On m'y appelle. Être un saint, c'est le devenir de jour en jour, à force de recommencer à aimer, à espérer, à croire. Dieu me sauve quand j'espère sa venue ; Dieu me sauve quand je crois en sa présence ; Dieu me sauve quand j'aime, quand je crois, quand j'espère parce qu'à travers ma foi, mon amour, mon espérance, le Verbe se fait chair et il habite parmi nous.

Rien n'est absolument sauvé en moi, rien n'est totalement sanctifié en moi tant que ma liberté n'accueille pas librement celui qui se fait chair. Rien n'est accompli totalement tant que mon cœur ne décide pas d'aimer librement ; tant que mon corps n'accueille pas les transformations de l'amour de Dieu qui transfigure.

L'espérance, avec l'avenir qu'elle promet, n'a pas de saveur tant qu'on n'a pas saisi sous tous ses aspects la miséricorde d'un Dieu infiniment bon, d'un Dieu qui ne peut qu'aimer. La miséricorde de Dieu me permet de vivre de mes rêves, de mes désirs, de mes souhaits... Ah, qu'elle est belle cette miséricorde qui me permet de pénétrer au cœur de la bonté du mystère de Dieu ! Il n'y a que la miséricorde qui rend contagieuse l'espérance.

Comment peux-tu justifier ton espérance sans dire les raisons qui t'amène à croire ? Comment peux-tu expliquer le don de la foi que tu as reçu sans falsifier la gratuité de Celui qui t'a fait ce don ? Je ne peux pas expliquer les raisons de mon espérance ou celles de ma foi, mais je sais que l'espérance et la foi font vivre, me rendent heureux, don-

nent un sens à ma vie. L'espérance s'enrichit en espérant. La foi s'enrichit en croyant. C'est simple, mais la prière anime mon espérance et ma foi. L'amour aussi s'enrichit en aimant.

Je sais en qui j'ai mis mon espérance ; je crois en ce que j'espère parce que Dieu demeure en relation créationnelle avec l'homme qu'il invente et crée quotidiennement, parce qu'il continue d'habiter parmi nous.



Il ne cesse de se faire chair au milieu de nous quand l'amour rassemble, vivifie, sauve, donne la vie, ressuscite ce qui meurt.

Alors, n'écrase pas tes désirs, n'étouffe pas tes espérances, ne renie pas tes rêves... Je crois en ce que j'espère ou j'espère en ce que je crois !

René Pageau, c.s.v.

IMPRIMERIE MULTIPLUS 237, route 338, Côteau-du-Lac, Qc J0P 1B0	450-308-3674
SERVICE D'ARBRE SPÉCIALISÉ ENR. 862, Chemin de la Baie, Rigaud, Qc J0P 1P0	450 451-4133
LALIBERTÉ , services alimentaires 8790, rue Lajeunesse, Montréal, Qc H2M 1R6	514 381-8081
LE BRICOTILLEUR INC 61, St-Jean-Baptiste, Rigaud, QC J0P 1P0	450-451-0126
ROBERT DAOUST ET FILS INC 93, rue Cameron, Hudson Qc J0P 1H0	450 458-4340

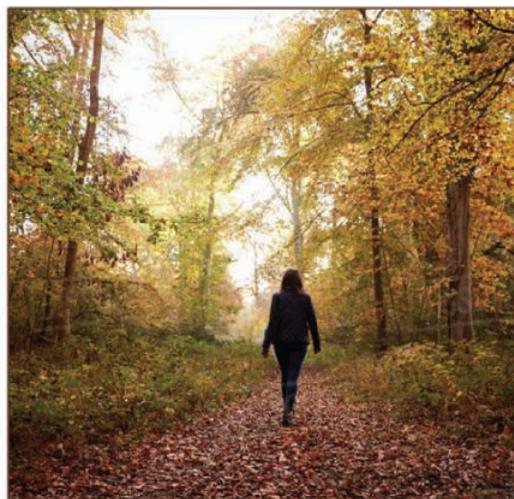
En marche...

J'aime me voir aller sur les nombreux chemins de la vie. Je me regarde de près, de loin. Je refais mes chemins, je les parcours aller-retour, à travers mes joies et mes peines. Je reviens sur mes pas. Je vais un peu plus loin que d'habitude. Je risque des pas sur des chemins inconnus.

Oui, je suis en marche, souvent seul, parfois avec d'autres. Plusieurs m'ont accompagné et m'ont ensuite abandonné. Ils sont allés sur d'autres routes. Certains me sont demeurés fidèles. Ils sont mes amis. Je suis leur ami.

On se retrouve souvent ensemble, en silence, à se regarder. On se raconte, on se révèle à travers un sourire, à travers un livre qu'on se passe l'un à l'autre en s'avouant parfois victorieux, mais le plus souvent vaincu par certains événements qui nous révèlent nos forces et nos faiblesses.

On avance avec de nouveaux compagnons et de nouvelles compagnes de route. Après une longue absence, certains nous reviennent! Avec les années, les bouts de chemin s'allongent, mais les discours sont plus courts. On préfère dialoguer en silence. On se sent plus près de Dieu



parce que sa miséricorde nous fait devenir plus frères et plus sœurs.

L'émerveillement est le grand bonheur des marcheurs que nous sommes. Sur ces chemins, une source, un banc, des fleurs, un oiseau, des senteurs de sapin, le souffle parfumé du vent qui enveloppe notre âme de joie, de contentement. Le même chemin a parfois plusieurs saisons; chacune a son charme, son ivresse, ses beautés...

Prends le temps de regarder. Fais silence. Remercie. Avance. Comprends-tu maintenant l'invitation du Christ : « Suis-moi, marche, viens à ma suite? » Il est avec toi sur les chemins de ta vie, sur ton chemin d'Emmaüs... N'est-il pas lui-même le chemin? Tu es invité à passer par lui pour rencontrer le Père...



Entre en toi-même, regarde ton cœur, refais le chemin de tes amours. Es-tu heureux de ce que la vie a fait de toi? Que deviens-tu? Que fais-tu de ta vie? Dieu est-il présent à ce que tu vis? Ne te manque-t-il pas quelque chose pour être heureux? Comment vois-tu l'avenir? Es-tu fidèle à ce que tu es? Es-tu franc avec toi-même? Avec les autres?

Se questionner avec bonté et répondre, silencieusement et en vérité. N'aie pas peur de tes propres questions. Quels chemins décides-tu de prendre pour te rencontrer?

Continue à te questionner. Dieu se cache dans les réponses que tu te donnes. Sois vrai. Sois humble.

En silence, s'il est difficile de se mentir, il est encore plus difficile de mentir à Dieu.

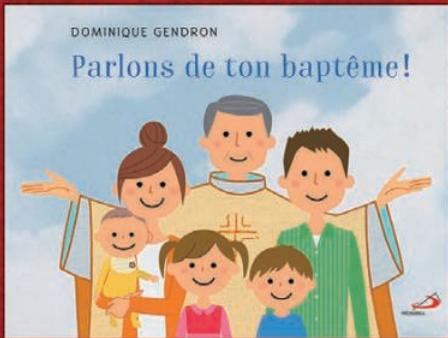
Où vas-tu donc? Où la vie te mènera-t-elle si tu continues à te dire la vérité ou à te fabriquer des mensonges? « Montre-moi, Seigneur, tes chemins; enseigne-moi tes sentiers. »

René Pageau, c.s.v.

imprimerie
multiplus



237, route 338, Côteau-du-Lac
Tél. : 450.308.3674
Fax. : 450.308.3676
imprimeriemultiplus.com



Pape François

TRÉSORS DE SAGESSE

Paroles pour les aînés
9782897603441
72 p. • 9,95 \$

ENSEMBLE C'EST BEAU !

Pensées pour les couples
et les familles
9782897603434
56 p. • 8,95 \$

PARLONS DE TON BAPTÊME !

Dominique Gendron
9782897603564
40 p. • 22,95 \$
Cadeau souvenir et outil de
préparation au baptême, cet
album joliment illustré invite
les proches à s'engager
dans la démarche au moyen
de notes, de choix de textes
et de photos.



www.mediaspaul.ca



LITURGIE DE LA MESSE

Nouvelle édition
112 p.
9782897603526
112 p. • 14,95 \$



Grossistes d'articles religieux
et cadeaux de dévotions.
Spécialité : produits de Bethléem,
la Terre Sainte

Amal & Joseph Shomali

20,925, boul. Daoust,
Sainte-Anne-de-Bellevue,
Québec, Canada H9X 0A3

Sans frais 1-888-775-0463
Tél. (514) 457-0470
Fax (514) 457-0478

www.shomaliinc.com • shomaliinc@bellnet.ca



Pharmacie Céline Francoeur et Sophie Doyon S.E.N.C.

Pharmaciennes-proPRIÉTAIRES

531, Chemin J.-René Gauthier
Rigaud (Québec) JOP 1P0
T 450 451-1122
F 450 451-1126
proxim.rigaud@yahoo.ca

Lun. au vend. : 9h à 20h
Samedi : 9h à 17h
Dimanche : 10h à 17h

SERVICE DE LIVRAISON

membre affilié à **Proxim**

OPTO RÉSEAU
450.451.4655

Dre **NICOLE BOURGEOIS**
OPTOMÉTRISTE

rigaud@opto-reseau.com
62, rue Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Québec) JOP 1P0

**Les Frères de
Saint-Gabriel**



1601 est, boul. Gouin, Montréal, Qc H2C 1C2
Tél.: (514) 387-7337 • Téléc.: (514) 387-0735
fsgsecretaire@bellnet.ca

C H A N E L L E
TRADITION
Symbole de qualité



7, rue Saint-Joseph, Saint-Constant, QC, J5A0B6 - 1 800-361-6070
www.chandelletradition.com

**LES CHEVALIERS
DE COLOMB**



POUR DEVENIR MEMBRE DES
CHEVALIERS DE COLOMB
CONSEIL 2881 DE RIGAUD,
COMMUNIQUER AVEC NOUS AU
514-576-9714

www.catechese-ressources.com

Le site Web du service catéchétique viatorien

**Le service catéchétique
à 20 ans
au service de la formation
à la vie chrétienne**

**Les Clercs de Saint-Viateur
du Canada**

11055, avenue Wilfrid-Saint-Louis Montréal-Nord QC H1H 5K8
(514) 274-3624 csvprov@viateurs.ca